

Quand les Grenouilles auront des queues

I

LE BON VIEUX TEMPS

Le père Giroux était jadis un bon cultivateur du Côteau Landing.

Il avait sous les pieds plusieurs bonnes et belles terres, et dans une vieille tuque bleue logée dans un coin de sa paillasse, dans sa bourse de cuir de chevreuil, jaunie au contact de *sa blague* et jusque dans un bas de la *bonne femme*, il y avait de bons et nombreux écus, bien trébuchants, étoilés de plus d'une pièce d'or.

Le père Giroux vivait au temps où, garçon, on allait "voir les filles" à pied, sans compter les milles ni même les lieues. Les nerfs étaient fermes, le cœur léger et hardi.

On était fier d'un capot d'étoffe (*petite étoffe*), d'une chemise de *coton barré* et d'un épais fichu de soie.

On faisait le trajet en *souliers de boeuf*, portant précieusement dans son mouchoir une paire de bottes ou de lourds souliers français. Au coin d'une haie voisine de la demeure de sa belle, on changeait de souliers pour la veillée.

Une fois marié, on se munissait d'un métier à tisser la laine et le chanvre; on se coiffait d'une tuque en guise de chapeau, et les souliers *français* bien luisants prenaient place sur la dernière étagère de l'armoire pour n'en descendre qu'une ou deux fois l'année.

Le dimanche, mari, femme, enfants montaient dans une *grand'charrette*, aux jantes larges de six pouces et sans ferrure, que traînait un cheval et quel-